

Sous la pression de l'Union européenne, le Maroc fait la chasse aux migrants

15/10/2018

Charlotte bozonnet

Ils sont arrivés à 5 heures du matin, dans le quartier Boukhalef, à Tanger, tambourinant aux portes et ordonnant aux habitants de sortir de chez eux. « *Il y avait plusieurs fourgons avec des policiers et les forces auxiliaires [forces paramilitaires dépendant du ministère de l'intérieur]* », se souvient Donatien*, un Camerounais de 35 ans, aujourd'hui à l'abri dans le sud du Maroc.

En bas de l'immeuble, une cinquantaine d'hommes, de femmes et d'enfants sont déjà entassés dans un car. Emmenés au commissariat central, ils y attendront avec des dizaines d'autres ressortissants subsahariens jusqu'à 19 heures, sans eau ni nourriture. « *Puis ils nous ont menottés pour nous mettre dans un bus. Dans le nôtre, on était trente-six, mais il y avait plus de quinze bus pleins* », précise le Camerounais.

Après plusieurs heures de voyage et une tension croissante dans le véhicule, les migrants obtiennent des petits pains, des sardines et de l'eau. « *Puis, à 4 heures du matin, ils nous ont lâchés sur la route, à 17 km de Tiznit* », à environ 900 km au sud de Tanger.

Un Marocain passant par là en camionnette embarquera les femmes et les enfants jusqu'à la ville ; les hommes, eux, marcheront jusqu'au rond-point principal de la petite cité berbère, lieu de campement provisoire pour les migrants refoulés. C'était il y a un mois, mais Donatien reste marqué par la violence de ces heures-là et par l'ampleur des

arrestations : « *Comme si c'était une journée spéciale pour capturer tous les Blacks* », dit-il.

Continuer la lecture :

https://www.lemonde.fr/afrique/article/2018/10/15/sous-la-pres-sion-de-l-union-europeenne-le-maroc-fait-la-chasse-aux-migrants_5369756_3212.html